

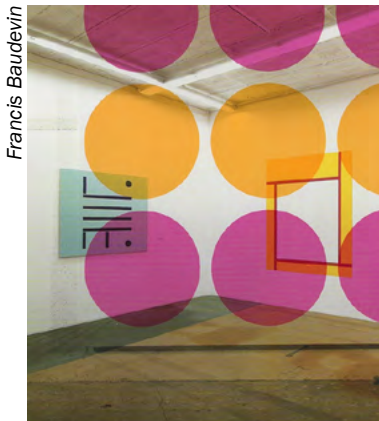
> 5 avril - 31 mai 2014 / Vernissage le 5 avril à 17h00

20 ans du Mamco  
' Saison Suisse | Villa du Parc '

# LE SYNDROME DE BONNARD

FRANCIS BAUDEVIN, JEAN-LUC BLANC, NINA CHILDRESS,  
VINCENT KOHLER, RENÉE LEVI, DIDIER RITTENER, CLAUDE RUTAULT

Une proposition du Bureau/ à partir d'un choix d'œuvres dans les collections du Mamco  
(Musée d'art moderne et contemporain), Genève



Francis Baudevin

On rapporte l'anecdote selon laquelle le peintre Pierre Bonnard (1867-1947), à la fin de sa vie et à plusieurs reprises, aurait tenté de repeindre subrepticement certains détails de ses toiles. Il fut même arrêté par un gardien du Musée du Luxembourg, alors qu'il retouchait une minuscule feuille d'arbre d'un de ses tableaux de jeunesse.

Si la pratique de Bonnard, une peinture de petites touches dont l'équilibre peut sans cesse être rejoué, explique en partie sa disposition à effectuer perpétuellement des modifications, cette histoire pittoresque soulève un lièvre sur les rapports que l'artiste et l'institution entretiennent avec l'œuvre. Ainsi le peintre autrichien Oskar Kokoschka aurait été pris de la même manière en flagrant délit et accusé de « vandalisme » sur une de ses propres toiles. Dans ce cas extrême se confrontent alors deux légitimités : d'un côté le musée qui garantit la conservation de l'œuvre acquise et son inscription dans une collection patrimoniale et un récit historique ; de l'autre, le parcours individuel de l'artiste et la délimitation d'un corpus qu'il définit lui-même à travers ce que l'historien Jean-Marc Poinot a appelé les récits autorisés.

Partant de ce paradoxe, Le Bureau/ a proposé à certains artistes, dont le Mamco conserve une œuvre, d'en proposer une nouvelle lecture ou une nouvelle version (comme on le dirait pour une œuvre littéraire ou musicale) sans entamer l'intégrité matérielle de l'œuvre originale. L'exposition s'appuie sur la singularité du Mamco, lequel s'est justement construit sur la conception d'un musée en mouvement et en continuel renouvellement, au plus près des artistes et de leur œuvre dont la présentation régulière permet de suivre l'évolution. Elle met en avant l'impermanence d'une œuvre d'art dans le temps et cherche en quelque sorte à prévenir le syndrome de bonnard, en proposant aux artistes de se réapproprier temporairement leurs œuvres.

Quel serait le destin possible d'une pièce que l'artiste souhaiterait exclure ou repenser au sein de son œuvre ? Comment les tâtonnements de la pratique d'atelier peuvent-ils être réexaminés par l'artiste après l'acquisition ? Comment enfin certaines œuvres peuvent-elles sans cesse être rejouées, réactivées et actualisées ? Ce sont quelques-unes des interrogations auxquelles les sept artistes exposés ont accepté de proposer des réponses.

samedi 5 avril à 11h, visite Presse

mercredi 16 avril à 18h30, conversation entre  
Christian Bernard, directeur du Mamco et  
Garance Chabert, directrice de la Villa du Parc  
& membre du Bureau/

mardi 6 mai à 19h, visite interprétée avec  
l'Ensemble de musique contemporaine NAMASCAE

vendredi 23 mai à 12h15, visite dialoguée

> **5 April - 31 May 2014 / Opening show 5 April 5PM**

**20 years of Mamco**  
‘ Swiss Time Project | Villa du Parc ‘

# LE SYNDROME DE BONNARD

## [THE BONNARD SYNDROME]

FRANCIS BAUDEVIN, JEAN-LUC BLANC, NINA CHILDRESS,  
VINCENT KOHLER, RENÉE LEVI, DIDIER RITTENER, CLAUDE RUTAUT

An exhibition by **Le Bureau/** a choice from the collections of Mamco  
(Museum of Modern and Contemporary Art), Geneva



**Guest curator :** Le Bureau/  
is a collective of curators based in Paris, whose objective is to question and try out the medium of exhibition. The concept of collective work is a fundamental principle of the group; the meeting of competences and sensitivities of the various members of Le Bureau/ allows the production of exhibitions based on multiple and relative readings. The exhibition is thought as a mediation system, in which the various showcasing protocols reflect the issues of each project.

**Saturday 5 April at 11:00 am,** Press visit

**Wednesday 16 April at 6:30pm,** dialogue between Christian Bernard, director of Mamco and Garance Chabert, director of Villa du Parc & member of Le Bureau/

**Tuesday 6 May at 7pm,** visit with the Ensemble of contemporary music NAMASCAE

**Friday 23 May at 12:15am,** guided visit

It is said that the painter Pierre Bonnard (1867-1947) tried to surreptitiously rework certain details in his pictures several times late in his life. He was even stopped by a guard at the Musée du Luxembourg as he was touching up a tiny tree leaf in one of his early paintings.

Bonnard's practice explains in part his tendency to make endless changes—after all, it is a style of painting comprising small brushstrokes whose balance can be refined over and over again. But the colorful anecdote also raises an important issue about the relationship the artist and the institution maintain with the work of art. The Austrian painter Oskar Kokoschka, for example, was similarly caught red-handed and accused of “vandalizing” one of his own pictures. In this extreme case, two legitimacies are in conflict. On the one hand, there is the museum, which guarantees the conservation of the acquired piece of art as well as its inscription in the collection of works constituting a cultural heritage and the historical narrative it constructs. On the other, there is the individual evolution of the artist and the delineation of a corpus that he or she is endlessly defining through what the historian Jean-Marc Poinot has called authorized narratives.

Working from this paradox, Le Bureau/ has invited certain artists who have at least one work in Mamco to go back over their piece and offer a new reading or version of it (as one might say for a work of literature or music), although without damaging the material integrity of the original. Mamco is built on the concept of a museum in motion, as closely aligned with artists as possible, regularly showing their work and thus making it possible to follow their individual development. In a way the show is looking to prevent the bonnard syndrome by inviting the artists to temporarily reappropriate their own works.

What sort of possible future awaits a piece which the artist might want to exclude from or rethink within his or her body of work? How may an artist re-examine the uncertain experiments of a studio practice once the piece has been acquired? How can certain works be endlessly replayed, reactivated and updated? These are a few of the questions that the seven featured artists have agreed to share and formalize for the exhibition. All seven have an individual and special connection with Mamco, along with an artistic approach that is like no other.

